Un petit problème pour collégien.ne

Soit O un point du plan et soient \mathscr{C}_1 et \mathscr{C}_2 deux cercles de centre O.

On place A, A', B et B' de telle sorte que [AA'] et [BB'] soient des diamètres des cercles \mathscr{C}_1 et \mathscr{C}_2 respectivement.

Montrer que les droites (AB) et (A'B') sont parallèles.

Une rédaction de collégien.ne

Nous savons que O est le milieu des segments [AA'] et [BB'], or, un quadrilatère dont les diagonales se coupent en leur milieu est un parallélogramme, donc ABA'B' est un parallélogramme. Ainsi, les droites (AB) et (A'B') sont parallèles, car les côtés opposés d'un parallélogramme sont parallèles par définition.

Nous savons que O est le milieu des segments [AA'] et [BB'], or, un quadrilatère dont les diagonales se coupent en leur milieu est un parallélogramme, donc ABA'B' est un parallélogramme. Comme les côtés opposés d'un parallélogramme sont parallèles par définition, on peut en déduire que les droites (AB) et (A'B') sont parallèles.

Une rédaction de collégien.ne

Nous savons que O est le milieu des segments [AA'] et [BB'],

or, un quadrilatère dont les diagonales se coupent en leur milieu est un parallélogramme,

donc *ABA'B'* est un parallélogramme.

Ainsi, les droites (AB) et (A'B') sont parallèles, car les côtés opposés d'un parallélogramme sont parallèles par définition.

Nous savons que O est le milieu des segments [AA'] et [BB']; or un quadrilatère dont les diagonales se coupent en leur milieu est un parallélogramme; donc ABA'B' est un parallélogramme.

Comme les côtés opposés d'un parallélogramme sont parallèles par définition, **on peut en déduire que** les droites (AB) et (A'B') sont parallèles,

Une démonstration de collégien.ne

- Nous savons que O est le milieu des segments [AA'] et [BB'],
 or, un quadrilatère dont les diagonales se coupent en leur milieu est un parallélogramme,
 donc ABA'B' est un parallélogramme.
- **De plus**, les côtés opposés d'un parallélogramme sont parallèles par définition, **donc** les droites (*AB*) et (*A'B'*) sont parallèles.

$$O$$
 milieu de $[AA']$ O milieu de $[BB']$ ThDiagPara $ABA'B'$ parallélogramme AB et $(A'B')$ parallèles

Une démonstration de collégien.ne

Soit O un point du plan et soient \mathscr{C}_1 et \mathscr{C}_2 deux cercles de centre O.

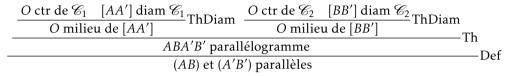
On place A, A', B et B' de telle sorte que [AA'] et [BB'] soient des diamètres des cercles \mathscr{C}_1 et \mathscr{C}_2 respectivement.

Montrer que les droites (AB) et (A'B') sont parallèles.

$$\frac{O \text{ milieu de } [AA'] \qquad O \text{ milieu de } [BB']}{ABA'B' \text{ parallélogramme}} \text{ThDiagPara}$$

$$(AB) \text{ et } (A'B') \text{ parallèles}$$

Une démonstration plus rigoureuse



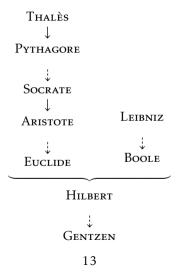
- Montrons que les droites (*AB*) et (*A'B'*) sont parallèles, pour cela, il suffit de montrer que *ABA'B'* est un parallélogramme car les côtés opposés d'un parallélogramme sont parallèles par définition :
 - **Comme** un quadrilatère dont les diagonales se coupent en leur milieu est un parallélogramme, **il suffit de** montrer que *O* est le milieu des segment [*AA'*] et [*BB'*] :
 - Comme le centre d'un cercle est au milieu de chaque diamètre de ce cercle, il suffit de montrer que O est le centre d'un cercle dont le segment [AA'] est un diamètre; le cercle \mathcal{C}_1 convient d'après l'énoncé, ce qu'on voulait.
 - De même, du fait que O est le centre du cercle \mathscr{C}_2 dont le segment [BB'] est un diamètre, nous pouvons conclure.

Qu'est-ce qu'un théorème?

$$\frac{O \operatorname{ctr} \operatorname{de} \mathscr{C}_{1} \quad [AA'] \operatorname{diam} \mathscr{C}_{1}}{O \operatorname{milieu} \operatorname{de} [AA']} \frac{O \operatorname{ctr} \operatorname{de} \mathscr{C}_{2} \quad [BB'] \operatorname{diam} \mathscr{C}_{2}}{O \operatorname{milieu} \operatorname{de} [BB']} \frac{\operatorname{ThDiam}}{\operatorname{Th}}$$

$$\frac{ABA'B' \operatorname{parall\'elogramme}}{(AB) \operatorname{et} (A'B') \operatorname{parall\`eles}} \frac{\operatorname{Def} (AB') \operatorname{ThDiam}}{\operatorname{Def}}$$

La quête de la rigueur



Les règles de la déduction naturelle

Transitivité de l'implication et retour sur la nature des hypothèses et des théorèmes

$$\frac{A \Longrightarrow B}{B} \Longrightarrow_{e} \qquad B \Longrightarrow C$$

$$C$$

$$A \Longrightarrow C$$

$$\Rightarrow_{e}$$

$$\frac{A \Longrightarrow B \quad B \Longrightarrow C}{A \Longrightarrow C} \Longrightarrow_{t}$$

Transitivité de l'implication et retour sur la nature des hypothèses et des théorèmes

$$\frac{A \Longrightarrow B \land (B \Longrightarrow C)}{A \Longrightarrow B} \land_{e,g} \Longrightarrow_{e} \frac{[(A \Longrightarrow B) \land (B \Longrightarrow C)]}{B \Longrightarrow C} \land_{e,d} \Longrightarrow_{e}$$

$$\frac{C}{((A \Longrightarrow B) \land (B \Longrightarrow C)) \Longrightarrow (A \Longrightarrow C)} \Longrightarrow_{i}$$

$$((A \Longrightarrow B) \land (B \Longrightarrow C)) \Longrightarrow (A \Longrightarrow C) \Longrightarrow_t'$$

La négation et l'équivalence

Définition:
$$\neg A := A \Longrightarrow \bot$$

Définition : $A \Longleftrightarrow B := (A \Longrightarrow B) \land (B \Longrightarrow A)$

Trois points de vue sur la nature du vrai et du faux

Contradiction Introduction Élimination
$$\frac{A \quad \neg A}{\bot} \bot_i \qquad \qquad \frac{\bot}{A} \bot_e$$

$$\begin{bmatrix} \neg A \end{bmatrix}$$

$$\vdots$$

$$\bot$$

$$\land A \vdash$$

La contraposition

$$\frac{A \Longrightarrow B}{B} \Longrightarrow_{e} [\neg B] \Longrightarrow_{e}$$

$$\frac{A \Longrightarrow B}{B} \Longrightarrow_{e} [\neg B] \Longrightarrow_{e}$$

$$\frac{A \Longrightarrow A}{\neg A} \Longrightarrow_{e} \Longrightarrow_{e}$$

Les mille visages du tiers exclus

Le raisonnement par l'absurde

$$\begin{array}{c} [\neg A] \\ \vdots \\ \hline A \end{array} = RA$$

La raisonnement par contraposition

$$\begin{bmatrix}
\neg B \\
\vdots \\
\neg A \\
A \Longrightarrow B
\end{bmatrix}$$
RC

La raisonnement par double négation

Le principe du tiers exclu

$$\overline{A \vee \neg A}$$
 TE

Démonstration du principe du tiers exclu

$$\frac{\frac{\left[\neg A \land A\right]}{A} \land_{e,d} \quad \frac{\left[\neg A \land A\right]}{\neg A} \land_{e,g}}{\bot} \xrightarrow{\bot_{i}} \Longrightarrow_{i} \quad \frac{\left[\neg \neg A\right]}{A} DN} \xrightarrow{\left[\neg A\right]} \rightarrow_{i,g} \quad \frac{\left[\neg A\right]}{A \lor \neg A} \lor_{i,d}} \lor A \lor \neg A$$

La première loi de DE MORGAN

$$\frac{A \setminus B}{A \setminus B} \vee_{i,g} \qquad \neg (A \vee B) \Longrightarrow_{e} \qquad \frac{A \setminus B}{A \setminus B} \vee_{i,d} \qquad \neg (A \vee B) \Longrightarrow_{e} \longrightarrow_{i} \qquad \frac{A \setminus B}{\neg A} \longrightarrow_{e} \longrightarrow_{i} \longrightarrow_{e} \longrightarrow_{$$

$$\begin{array}{c|c}
[A] & \frac{\neg A \land \neg B}{\neg A} \land_{e,g} \\
 & \bot & \bot \\
\hline
 & \neg (A \lor B)
\end{array}
\qquad
\begin{array}{c|c}
[B] & \frac{\neg A \land \neg B}{\neg B} \land_{e,d} \\
 & \bot & \bot \\
\hline
 & \neg (A \lor B)
\end{array}
\Longrightarrow$$

La deuxième loi de DE MORGAN

$$\frac{\neg A \lor \neg B}{\qquad \qquad \frac{[A \land B]}{A} \land_{e,g} \qquad [\neg A]}{\bot} \bot_{i} \qquad \frac{[A \land B]}{B} \land_{e,d} \qquad [\neg B]}{\bot} \bot_{i} \\
 \qquad \qquad \qquad \downarrow_{i} \\
 \qquad \qquad \neg (A \land B)$$

Les quantificateurs

Universel Introduction Élimination
$$\frac{P(t)}{\forall x, P(x)} \forall_i \quad (*) \qquad \frac{\forall x, P(x)}{P(t)} \forall_e$$

$$\vdots \qquad \vdots \qquad \vdots$$
 Existenciel
$$\frac{P(t)}{\exists x, P(x)} \exists_i \qquad \frac{\exists x, P(x) \quad A}{A} \exists_e \quad (**)$$

- (*) À condition que la variable t n'apparaisse dans aucune des hypothèses non déchargées.
- (**) À condition que la variable t n'apparaisse ni dans la conclusion A ni dans aucune des hypothèses non déchargées.

Notation :
$$\forall x \in E, P(x) := \forall x, x \in E \implies P(x)$$

Notation:
$$\exists x \in E, P(x) := \exists x, x \in E \land P(x)$$

Un exemple élémentaire

Montrons $\forall x \in \mathbb{R}$, $x = 0 \iff \forall \varepsilon > 0$, $|x| < \varepsilon$:

- \triangleright Soit $x \in \mathbb{R}$, montrons l'équivalence $x = 0 \iff \forall \varepsilon > 0, |x| < \varepsilon$ par double implication :
 - Montrons $x = 0 \implies \forall \varepsilon > 0, |x| < \varepsilon$:
 - Supposons x = 0 et montrons $\forall \varepsilon > 0$, $|x| < \varepsilon$:
 - ightharpoonup Soit $\varepsilon > 0$, on a alors $|x| = |0| = 0 < \varepsilon$, CQFD.
 - Montrons $\forall \varepsilon > 0$, $|x| < \varepsilon \implies x = 0$ par contraposition :
 - ightharpoonup Supposons $x \neq 0$ et montrons $\exists \varepsilon > 0$, $|x| \geq \varepsilon$:
 - Posons $\varepsilon := |x|$. Puisque $x \neq 0$, on a $\varepsilon = |x| > 0$ et $|x| \geq \varepsilon$, CQFD.

Résoudre $\sqrt{2x} = x - 4$

$$2x = (x-4)^{2} = x^{2} - 8x + 16$$

$$x^{2} - 10x + 16 = 0$$

$$\Delta = 10^{2} - 4 \cdot 16 = 36$$

$$x_{1} = \frac{10 + \sqrt{36}}{2} = 8$$

$$x_{2} = \frac{10 - \sqrt{36}}{2} = 2$$

Résoudre
$$\begin{pmatrix} 1 & 1 \\ & & \\ 0 & 1 \end{pmatrix} X = X$$

$$X = \begin{pmatrix} x \\ \end{pmatrix}$$

$$X = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$$
$$\begin{cases} x + y = x \\ y = y \end{cases}$$

$$\begin{cases} y & 0 \\ 0 = 0 \end{cases}$$

$$\begin{cases} y = 0 \\ 0 = 0 \end{cases}$$

$$y = 0$$
$$0 = 0$$

$$y = 0$$

$$0 = 0$$

$$x = \begin{cases} x \end{cases}$$

$$0 = 0$$

$$X = \begin{cases} x \end{cases}$$

$$X = \begin{pmatrix} x \\ 0 \end{pmatrix}$$

$$X = \left(\begin{array}{c} x \\ 0 \end{array}\right)$$

$$X \in V$$

$$X \in \mathbf{V}$$

$$X \in \text{Vect} \left(\begin{array}{c} 1 \\ 0 \end{array} \right)$$

Montrer u constante $\iff \forall n \in \mathbb{N}, u_n = u_{n+1}$

Trivial par définition!

Montrer
$$\lim_{n\to\infty} u_n = 0 \Longrightarrow \lim_{n\to\infty} 2u_n = 0$$

On sait que $\forall \varepsilon > 0, \exists N, n > N \Longrightarrow |u_n| < \varepsilon$. On fait $\varepsilon = \varepsilon/2$, donc $\exists N, n > N \Longrightarrow |u_n| < \varepsilon/2 \Longleftrightarrow |2u_n| < \varepsilon$, CQFD

Irrationalité de $\sqrt{2}$

Montrons
$$\neg \left(\exists (p,q) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}^*, \ \sqrt{2} = \frac{p}{q} \text{ et } p \land q = 1\right)$$
 en montrant $\forall (p,q) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}^*, \ p = q\sqrt{2} \implies p \land q \neq 1$:

Soit $(p,q) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}^*$, supposons $p = q\sqrt{2}$ et montrons $p \wedge q \neq 1$: On a $p^2 = 2q^2$ donc p^2 pair, et donc p pair également, i.e. p = 2p' pour un certain $p' \in \mathbb{N}$. Ainsi, $(2p')^2 = 2q^2$, i.e. $q^2 = 2p'^2$, donc q^2 pair, et donc q pair également. Ainsi, p et q sont tous deux divibles par 2, le PGCD l'est donc également, et donc $p \wedge q \neq 1$, CQFD.

Montrons
$$\neg \left(\exists (p,q) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}^*, \sqrt{2} = \frac{p}{q} \text{ et } p \land q = 1\right)$$
 sans le principe du tiers exclus :

- ➤ Supposons $p = q\sqrt{2}$ et $p \land q = 1$ pour un certain couple $(p,q) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}^*$ et cherchons une contradiction :
 - On a $p^2 = 2q^2$ donc p^2 pair, et donc p pair également, i.e. p = 2p' pour un certain $p' \in \mathbb{N}$. Ainsi, $(2p')^2 = 2q^2$, i.e. $q^2 = 2p'^2$, donc q^2 pair, et donc q pair également. Ainsi, p et q sont tous deux divibles par 2, le PGCD l'est donc également, donc 2 divise 1, contradiction.

La poussière sous le tapis

Montrons $\forall n \in \mathbb{N}, n^2 \text{ pair} \Longrightarrow n \text{ pair} :$

- \triangleright Soit $n \in \mathbb{N}$, supposons n^2 pair et montrons n pair par disjonction de cas selon la parité de n:
 - \triangleright Si *n* est pair, le résultat est immédiat.
 - Supposons n impair, alors n=2p+1 pour un certain $p \in \mathbb{N}$, donc $n^2=4p^2+4p+1=2p'+1$ avec $p':=2p^2+2p\in \mathbb{N}$. Par ailleurs, on sait que $n^2=2p''$ pour un certain $p''\in \mathbb{N}$, donc $0=n^2-n^2=2|p'-p''|+1\geqslant 1$, ce qui est absurde, donc n pair, CQFD.

Définition : n pair := $\exists p \in \mathbb{N}, n = 2p$

Définition: n impair := $\exists p \in \mathbb{N}, n = 2p + 1$

Théorème: $\forall n \in \mathbb{N}$, n pair ou n impair **Démonstration**: Laissée à l'auditoire!